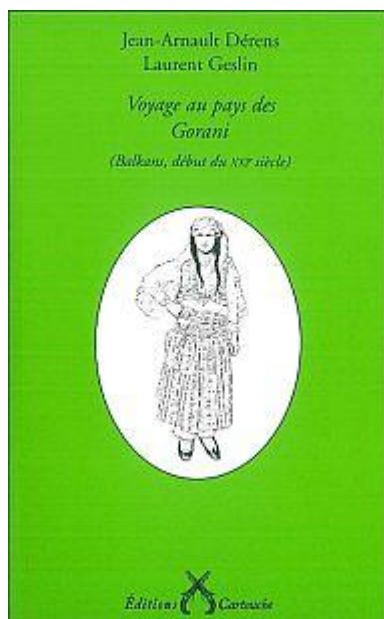


Bénédicte Tratnjek
22 octobre 2010

Voyage au pays des Gorani (J.-A. Dérens et L. Geslin)

Jean-Arnault Dérens et Laurent Geslin, 2010, Voyage au pays des Gorani (Balkans, début du XXIe siècle), Editions Cartouche, collection « Voyage au pays des... », Paris, 149 p.



Voici un récit de voyages par deux fins connaisseurs des Balkans, tous deux journalistes au *Courrier des Balkans*, Jean-Arnault Dérens et Laurent Geslin, qui entraînent le lecteur au coeur de la Gora, pointe sud du Kosovo, territoire d'un « petit peuple » peu connu, mais dont l'histoire et les spatialités ne peuvent qu'interroger tous ceux qui s'intéressent au Kosovo et aux Balkans en particulier, ou même aux questions de minorités, d'identités, de disputes territoriales et de modifications coercitives du peuplement. Des Gorani, le voyageur en rencontre dans toutes les villes balkaniques, au gré de sa gourmandise qui l'entraîne à découvrir de remarquables pâtisseries qui ont fait la réputation de ce « petit peuple » [1] dans l'ex-Yougoslavie. Connaître les Gorani, leurs traditions, leur histoire et leurs territorialités n'est pas chose aidée : la littérature francophone ou anglophone n'aborde ce peuple que par des petits paragraphes croisés ci et là dans une littérature très abondante. Quant aux sources en albanais ou dans les langues issues de la dissolution du serbo-croate, force est de constater que la neutralité est loin d'être de mise... Et ce récit de voyage tombe fort à propos ! S'il ne se donne pas pour objectif d'une analyse scientifique, l'ouvrage de Jean-Arnault Dérens et de Laurent Geslin n'en offre pas moins des indications précises, et relève d'une réelle volonté d'apprendre qui sont les Gorani, qu'ils vivent en Gora ou qu'ils soient dispersés dans les villes balkaniques, ou même en Europe occidentale. Si l'ouvrage se dévore aussi facilement qu'un roman où les deux personnages principaux rencontrent nombre d'individus atypiques, il est bien le récit de deux voyageurs avertis et conscients des difficultés quotidiennes des petites minorités dans la société kosovare actuelle.

Parce que si l'auto-proclamation de l'indépendance du Kosovo le 17 février 2008 par la majorité albanaise n'a pas apaisé les relations entre Serbes et Albanais, la place des petites minorités n'est, elle, aussi toujours pas prise en compte, que ce soit dans le débat public de cette société sous tension, ou dans les institutions internationales qui se désintéressent le plus souvent de leur situation. Parmi ces « petits peuples », les Gorani disposent pourtant d'une assise territoriale conséquente au Sud du Kosovo, dans les villages de la Gora, là où les deux auteurs nous entraînent après avoir narré leurs cheminements à Mitrovica (Kosovo), Sombor (Voïvodine) et Prizren (Kosovo). Du moins, avant la guerre de 1999, les Gorani avaient un poids plus important, notamment aux élections locales : beaucoup de ces Slaves islamisés ont fui ce Kosovo dans lequel ils sont accusés d'être des « traîtres » autant par les Albanais (qui les soupçonnent d'alliance avec les Serbes du fait de leur « slavitude ») que par les Serbes (par lesquels ils sont soupçonnés de s'être alliés aux Albanais dont une grande partie est, tout comme les Gorani, musulmane). Langue, religion, ethnie, politique, tout s'entremêle et se démêle au fil du récit de Jean-Arnault Dérens et de Laurent Geslin qui donne la parole (rare !) à ce peuple balkanique. Fins connaisseurs des Balkans, les auteurs ne s'étaient, avant le projet de cet ouvrage, jamais rendus dans ce territoire mythique qu'est la Gora, terre d'origine de tous les Goranis, pour beaucoup dispersés en Europe, mais qui reviennent inlassablement chaque été au village où sont célébrés des mariages rythmés par des traditions ancestrales.

Pour ceux qui connaissent les Balkans comme pour ceux qui en découvriront une nouvelle facette à travers cet ouvrage, le récit est à la fois drôle et sérieux, étonne, inquiète et amuse. Ce récit de voyages satisfera donc un public large, qui découvrira les enjeux identitaires et politiques du Kosovo, « État » sans l'être, dont l'indépendance n'est reconnue que par une partie de la communauté internationale, à travers une de ses petites minorités : comme le montre le récit de la rencontre des deux auteurs avec Parim Kosova, auteur d'un ouvrage en albanais sur les Gorani, qui prétend réécrire les logiques de peuplement au Kosovo grâce à des tests génétiques, qui prouveront indubitablement que les Gorani n'existent pas, pas plus que les Monténégrins, les Vlachs ou les Turcs des Balkans qui sont en réalité des Albanais, et même que « *les Serbes du Kosovo sont des Albanais qui s'ignorent* » (p. 39), les auteurs n'hésitent pas à utiliser la dérision pour aborder des conflictualités encore très ancrées dans la société du Kosovo.

Bénédictte Tratnjek

[1] Voir, à ce propos, « Petits peuples » et minorités nationales (Cahier du Courrier des Balkans, n°6, 2008), qui recueille des articles de journaux balkaniques et des articles de l'équipe du Courrier des Balkans, à propos des petites minorités, de leur statut et de leurs conditions de vie dans l'Europe du Sud-Est.

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).